

UNE PARENTHÈSE D'HARMONIE

EINE SACHLICHE FEIER

Les noces d'or du couple franco-allemand furent à l'image de la relation entre les deux pays : pacifiée, institutionnalisée, normalisée. En même temps, l'incompréhension franco-allemande reste forte sur bien des sujets.

PAR CLAIRE DEMESMAY

La fête fut sobre et solennelle. Bien sûr, les noces d'or du couple franco-allemand ne furent pas dénuées d'émotion. La présence des parlementaires et des ministres des deux pays dans l'enceinte du Reichstag fut ainsi un beau moment. En choisissant comme cadre de la rencontre ce symbole de l'Allemagne unifiée, désormais plus sûre d'elle, mais aussi d'un parlementarisme affirmé, régulièrement source d'incompréhension dans une France à l'exécutif fort, les deux pays se sont dotés d'une nouvelle image qui viendra enrichir l'iconographie franco-allemande. Les souvenirs de rencontre avec le pays partenaire relatés par plusieurs députés au cours de la séance commune sont venus rappeler que le discours de l'amitié franco-allemande se double bien souvent d'un vécu personnel. Et lorsqu'ont résonné sous la coupole de verre les deux hymnes nationaux, auxquels a fait écho l'hymne européen lors du concert de clôture à la Philharmonie, chacun a pu mesurer le chemin parcouru au cours des cinquante dernières années.

Qu'il n'y ait ni larmes ni pathos n'a surpris personne. François Hollande et Angela Merkel ne sont pas tombés dans les bras l'un de l'autre, comme l'avaient fait le général de Gaulle et le chancelier Adenauer un demi-siècle plus tôt après avoir signé le Traité de l'Élysée, mais ont officialisé leur tutoiement et affiché une certaine complicité. De même, les jeunes réunis à la chancellerie fédérale pour échanger avec les deux chefs d'État n'ont pas vibré d'émotion à la perspective d'un avenir commun, mais ont d'abord évoqué leurs difficultés à trouver un emploi et leur inquiétude à propos des coupes dans le budget Erasmus. Cette sobriété, cette Sachlichkeit – pour employer un terme allemand difficilement traduisible – est à l'image de la relation entre les deux pays : pacifiée, institutionnalisée, normalisée. On peut regretter un manque d'enthousiasme et craindre une certaine banalisation de la relation, mais aussi y voir le signe que l'objectif défini en 1963 a bien été atteint. La coopération politique, économique et culturelle entre les deux pays est une réalité quotidienne, les ressentiments ont disparu et le regard que les populations portent l'une sur l'autre est apaisé.

En même temps, la normalité est loin de toujours être synonyme d'entente. Sur bien des sujets, l'incompréhension franco-allemande est forte. Malgré des compromis réguliers, comme récemment sur l'union bancaire, les réponses à apporter à la crise de la dette divergent. Concernant le rapport entre solidarité financière et intégration politique, les différences sont telles qu'elles sont source d'immobilisme pour l'Union européenne – alors que celle-ci est précisément à un tournant et doit rapidement se prononcer sur son avenir. Quant à la politique étrangère et de sécurité, elle reste un sujet de malentendu franco-allemand par excellence. Tout en étant confrontées à des défis communs, qui appellent là encore des décisions rapides, la France et l'Allemagne peinent à rapprocher leurs positions. Le soutien à l'intervention au Mali, réaffirmé par la chancelière et plusieurs députés à l'occasion de la rencontre du 22 janvier, ne saurait faire oublier le fossé entre les cultures stratégiques des deux pays.

Il fallait célébrer le cinquantième anniversaire du traité. À la fois pour rappeler l'incroyable réussite du rapprochement franco-allemand et pour dissiper les doutes sur la volonté des deux pays à poursuivre ensemble l'aventure européenne. Espérons que cette parenthèse d'harmonie introduira une nouvelle séquence de la coopération entre les deux pays : après les déclarations d'intention, place à l'action! ●

BIO EXPRESS

Claire Demesmay est responsable du programme France/ Relations franco-allemandes à la Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik (DGAP) à Berlin.



© DR